

**Le processus de
mondialisation et
l'Être universel**



Tsouk Eytan

Un regard de Jérusalem

Fabien Moshé Hababou-Sala

ת"וב

A la mémoire de ma si chère épouse

**Djoara Sarah Annie Bat
Marcelle**

Femme vertueuse qui a accompli
pleinement sa mission dans ce
monde afin d'atteindre l'Unité,
source de l'Eternité.

Que son âme repose en paix !
Quelle soit une bénédiction pour
Israël et l'Humanité repentante.

Remerciements.....

Je tiens à remercier vivement ma belle-fille Amélie Hababou, Shimon Fédida et Daniel Wanoun, pour l'aide technique précieuse, qu'ils m'ont apporté, dans l'élaboration de cet ouvrage.

Merci aussi à tous ceux qui ont cru très tôt à ce projet en apportant leur contribution et en m'encourageant à publier ce livre, notamment à mon ami d'enfance, mon frère, Louis Yéhiel Dray.

Qu'ils en soient bénis!

Email: tsouryeshouroun@gmail.com
Site Web: www.tsoury.com

© Tous droits réservés 2020
Moshé Fabien Hababou-Sala

ISBN 978 965 599 485 8

Imprimé à Jérusalem

Avant-Propos

Le livre 1 intitulé "**Le processus de mondialisation et l'Être Universel**" et le livre 2 "**Tsouk Eytan**" ont été successivement rédigés aux mois de décembre 2007 et août 2014.

Par soucis de fidélité historique, et par respect de la mémoire de ma si chère épouse, j'ai consciemment reproduit ces analyses sans aucun ajout ou actualisation.

Pour plus amples approfondissements et informations complémentaires, le lecteur pourra se référer à mon site :

www.tsoury.com

Jérusalem le, 11 novembre 2020

Moshé Fabien Hababou-Sala

Recommandation du Rav Haim Dynovisz concernant les deux ouvrages incroyables de monsieur Fabien Hababou.

C'est un honneur, que sincèrement je ne mérite pas, de pouvoir écrire quelques mots sur l'œuvre incroyable d'un homme que je considère véritablement comme l'un des personnages les plus sages de notre génération.

Sa compréhension profonde de la réalité qui se cache derrière «les vitrines du mensonge» dévoile le véritable fonctionnement de l'histoire politique, sociale et économique.

Mais sa vision profonde et authentique de la réalité cachée derrière les apparences médiatiques et politiques, est aussi imprégnée fortement de sa connexion puissante avec le Maître du monde qui, dans le plus grand secret de Ses Actions, agit, Lui aussi pour amener l'humanité toute entière à sa propre délivrance.

Deux forces cachées se disputent la propriété de ce monde : celle du «mal » déguisé derrière des masques trompeurs et celle du Créateur et Maître du monde qui finalement parviendra à chasser le mal de ce monde.

Ces deux ouvrages doivent être lus et médités avec profondeur et une grande réflexion.

Il s'agit véritablement d'un puissant rayon de lumière qui dévoile la vérité vraie et cachée.

Merci à monsieur Fabien Hababou

Livre 1

LE PROCESSUS DE MONDIALISATION ET L'ÊTRE UNIVERSEL

Un regard de Jérusalem

Fabien Moshé Hababou-Sala

La dynamique de l'Unité

Table des matières

ISRAËL, PEUPLE RÉVÉLATEUR DU D. UN	20
LE CORPS HUMAIN COMME REPRÉSENTATION DE L'ETRE-ADAM	22
L'ETRE-ADAM, COMME ENTITÉ COLLECTIVE D'UN CORPS UNIVERSEL	27
LA DYNAMIQUE DU RETOUR	32
LA VOLONTE DU RETOUR.....	38
LE NECESSAIRE ETERNEL RETOUR VERS L'UNITE	44
LE COMPLEXE OEDIPEEN, COMME DYNAMIQUE INDUITE DE L'HISTOIRE	46
LE PROCESSUS D'INDUSTRIALISATION, COMME PHENOMENE TERMINAL DE MATURATION DE L'HUMANITE	49
LA REVOLUTION KEYNESIENNE, COMME VOLONTE DE DEPASSEMENT PAR L'INTEGRATION.....	52
LES FONDEMENTS THEORIQUES DE L'ULTRA LIBERALISME ACTUEL.....	53
DE L'ECONOMIE INDUSTRIELLE A L'ECONOMIE- MONDE.....	56
LES PRINCIPALES RAISONS DE L'ANGOISSE UNIVERSELLE ACTUELLE.....	69
LA NATURE DE LA SOCIETE DITE DE CONSOMMATION.....	83
L'ETRE ISRAEL, COMME REFLET DE LA MONDIALISATION	85
L'ETRE-ISRAEL DANS LE CADRE DE LA MONDIALISATION.....	89
STRUCTURE DE L'ETRE-UNIVERSEL ET MONDIALISATION.....	99
LES DOULEURS DE L'ACCOUCHEMENT: DE L'ANGOISSE UNIVERSEL ACTUEL A LA REALISATION	104
TSOUK EYTAN.....	106

«..Pour écrire, on descend dans les profondeurs insondables de l'être. Ecrire tient du mystère. Entre deux mots, l'espace est plus grand qu'entre le ciel et la terre. Pour le franchir, on ferme les yeux et on saute. Dans la Torah, dit une tradition hassidique, les blancs aussi sont donnés par D. A la limite, écrire est un acte de foi autant que de ferveur.»

Elie Wiesel – Mémoires

L'unité ne peut se comprendre que dans la multiplicité.

Chacun mû par son propre cheminement intérieur, accomplit une œuvre en fait, sacrée, complémentaire aux autres.

Rien ne se perd, tout se relie à un plan initial prévu par le Créateur, lors de la conception des Mondes.

Notre tâche, dans notre espace-temps, est de réaliser le plus souvent sans le savoir, en toute obscurité, une Volonté Créatrice de sens.

Croyant créer, l'Homme ne fait que découvrir.

Associé au Créateur, Unique Maître de l'Histoire, il accompagne, par exemple, chacune des révolutions selon un déroulement méta-historique. C'est la Volonté du Créateur de lever les voiles de la connaissance.

Il en va ainsi des dernières révolutions industrielles, technologiques, économiques et sociales. Il a fallu, par exemple, plusieurs siècles de maturation pour aboutir finalement, à un phénomène majeur, extrêmement surprenant, la première révolution industrielle en Angleterre apparue vers la seconde moitié du 18ème siècle.

Cette dynamique absolument révolutionnaire, issue de grappes d'innovations et de phénomènes de «destruction/création» continus, s'est propagée,¹ dans un premier temps, en Europe puis aux Etats-Unis d'Amérique et au Japon, selon une pédagogie de l'Histoire rigoureuse, annonciatrice d'un monde nouveau, éminemment matérialiste.

Les contre-révolutions sociales réactives ont essayé d'en amoindrir la portée en formulant, sans en rejeter la portée éminemment universelle, un projet humaniste dans laquelle l'individuel et le collectif s'entremêlent imperturbablement. Le pré-marxisme, pré-figuratif d'un 20ème siècle tourmenté par deux conflits mondiaux et un combat social en fait, omniprésent, a cherché à "humaniser" un processus historique, où des forces contraires et, en fait, complémentaires, ont régné sur un événementiel de plus en plus opaque. La recherche du progrès économique et social, n'a été qu'un élément déclencheur d'une angoissante recherche de sens où l'Homme, secrètement associé au Créateur, a voulu, dans

•¹ Voir par exemple l'œuvre de J.A. Schumpeter

un objectif de survie existentiel, se replacer au centre d'un "espace-temps" de moins en moins saisissable parce que troublé par des phénomènes qui le dépassent et qu'il ne peut, en aucun cas, diriger.

La méta-histoire, source de la Vérité Révélée, conduit, comme par métastases, à un événement révélateur d'une dynamique de plus en plus universaliste et progressive.

Le couple Israël-Nations ne peut s'appréhender, à l'instar de la famille abrahamique, qu'à travers ces tensions régénératrices. Par exemple, il est absolument nécessaire de comprendre la réalité historique de l'Etat d'Israël dans le cadre d'une complémentarité des fonctions dirigées vers l'Unité absolue, créatrice de vie.

Israël, entité multiple dans laquelle chaque élément correspond à "un monde-en-soi", formant un Peuple d'Alliance, revient sur sa Terre, à un moment précis de l'Histoire Universelle; le sionisme est un instrument de la Providence, pour créer cette dynamique du Retour, seule espérance d'un monde, meurtri par des phénomènes cataclysmiques, malheureusement de plus en plus, puissants et surprenants.

L'accouchement de l' "Être-Israël de retour sur sa Terre", est annonciateur de rédemption pour l'Être-universel.

Pour se faire, l'Etat d'Israël a dû passer, en accéléré, par l'ensemble des phases de développement vécues par les puissances occidentales, détentrices des techniques et des systèmes encadrants. Par exemple, les premières révolutions industrielles se sont déroulées sur plus d'un

siècle et demi. En Israël, quelques décennies ont suffi à porter l'économie au niveau d'une nation industrialisée, développée. Ainsi, en une cinquantaine d'années, l'économie israélienne a intégré, par phénomènes induits, trois révolutions industrielles, vécues durant près de 150 ans par les autres pays partenaires.

Il faut observer, de l'intérieur, la redoutable capacité d'innovation et d'invention d'une nation exiguë, peuplée de quelques millions d'individus, enclins à relever le défi d'au moins cinq conflits armés et d'une panoplie de mesures vexatoires, voir racistes en opposition ouverte à la charte des Nations-Unies et à celle des institutions économiques et commerciales internationales. Les politiques de boycott, pourtant interdites par les accords du G.A.T.T et reconduites, dès 1995 par l'O.M.C., de l'ensemble des entreprises et institutions économiques du pays, par une bonne partie des états membres, n'ont absolument pas empêché la dynamique économique de générer, aujourd'hui, des super profits dignes des plus grands pays industrialisés de la planète. Avec un taux de croissance annuel moyen de plus de 5% du P.I.B. depuis 2005, Israël est devenu, de l'avis de toutes les instances spécialisées, un pays développé créancier, en pointe des principales activités productives à haute intensité capitaliste et cela dans l'ensemble des domaines porteurs d'avenir.

La dynamique de l'Histoire, en marche accélérée, place, en fait, les principaux états-acteurs, devant une réalité incontournable; Israël, Être fossilisé par près de 2000 ans

de mépris² resurgit, contre toute logique cartésienne, des profondeurs de l'abîme pour devenir une Nation aux attributs systémiques perfectionnés.

Comme déjà annoncé précédemment, la méta-histoire rejoint le vécu historique.

L'Etat d'Israël est une Nation témoin de l'omniprésence d'une Volonté Suprême, source du D.UN.

Dans le domaine idéologique aussi, l'Etat d'Israël est passé, à l'instar des nations, d'un marxisme exacerbé, dans les années cinquante, avec omniprésence d'un état centralisateur et monopolisateur (le Mapai, parti travailliste du premier ministre David Ben-Gourion) avec contrôle de tous les rouages institutionnels, à un état semi libéral des années 70 dominé par une polycratie militaro-industrielle. Parallèlement à une volonté de libéralisation individuelle et collective (développement de l'esprit d'entreprise, de la capitalisation boursière etc...), il s'agissait d'aboutir à une réforme libérale du milieu des années 80 (réformes du ministre des finances I. Moddai, en matière de politique anti inflationniste) et à l'ultra-libéralisme du ministre des finances B. Natanyaou avec, par exemple, la suppression effective des monopoles, la reconversion accélérée des mochavim et kibboutzim, les profondes réformes des systèmes bancaires et financiers ou l'ouverture vers l'international.

² Selon l'expression de Jules Isaac.

Israël est ainsi devenu, aujourd'hui, toutes proportions gardées, une véritable plaque tournante du commerce international, dans de nombreux secteurs à haute intensité capitalistique.

Dans le couple "Etat d'Israël-Nations", ces dernières ont joué un rôle de révélateur et de guide.

Israël, à l'instar des ossements de Joseph, fils préféré de Jacob et vice-roi d'Egypte, revenus en Terre Sainte lors de la libération des hébreux, réunissant en son sein, l'ensemble du vécu systémique économico-social des "Nations-sœurs", en passant par les différentes phases de maturation vécues par l'Universel, est devenu un état institutionnalisé développé.

Ainsi, nous retrouvons, au sein de la Nation d'Israël, une réalité-vécu tout à fait fidèle à celle des nations.

Cette dynamique de l'Unité se perpétue, malgré les apparences contraires, dans l'organisation socio-économique et démographique du peuple du retour sur sa Terre.

Ainsi, pour l'observateur averti de la société israélienne, l'extrême diversité des réalités et des composantes démographiques, par exemple, laisse apparaître une des vocations les plus universelles du peuple juif hébergé, avec toutes les souffrances que l'on sait, dans des pays distincts, aux vécus spécifiques (langues, climats, psychologies, cultures différentes...). Chacun est porteur, dans un cadre global, de messages et de niveau de maturation différents, d'une représentation, dans sa chair,

de la diversité par la représentation de l'Universel commun.

En Israël, chaque quartier, chaque portion de territoire, chaque citoyen, porte en soi, une spécificité et une représentativité d'un monde, d'une époque, d'un type de civilisation. Le "melting-pot" israélien est révélateur de l'Universalisme représenté, en microcosme, en Terre Sainte. Le juif d'origine grecque, française, éthiopienne ou anglo-saxonne est représentatif d'un espace-temps spécifique. C'est pour cela que l'observateur trouvera des systèmes culturels de type primitif côtoyant des réalités d'avant-garde, des techniques productives ancestrales, jouxtant des technologies ultra sophistiquées et cela dans un périmètre géographique exigü.

Dans un même espace, plusieurs civilisations s'entrechoquent, à travers les âges et les degrés de maturation. Ensemble, le peuple d'Israël, Être-multiple, à l'instar des 12 tribus originelles, tend, sans toujours le savoir ou le vouloir, vers l'Unité à travers la multiplicité.

ISRAËL, PEUPLE RÉVÉLATEUR DU D. UN

Ce peuple Unique, seul, mais tellement ancré dans l'Universel, a été créé à l'image du Créateur, Seul Maître de l'Histoire.

Le D. Transcendant et omniprésent, entend, en fait, à travers un peuple témoin, faire découvrir à tous les humains, dignes d'appréhender, selon le monde que

chacun représente ici-bas, le projet initial enfoui dans la méta-histoire.

Chacun d'entre nous, chaque peuple a son regard du Réel. Personne de sensé ne peut s'arroger le droit de proclamer connaître la Vérité.

Elle ne peut être qu'éclatée !!!

Chaque période, chaque nation, chaque particule d'être, n'en représente qu'une partie plus ou moins consistante.

Chacun est doté d'un sens...

L'"Être-Adam", cosmique et universel, est la représentation de l'ensemble des réalités fidèles, toutes périodes confondues, de l' "Unique-premier-homme-crée à l'image de D."

La "faute originelle" aura été, en quelques sortes, la volonté d'avoir un libre arbitre exacerbé, révolte du "fils" contre le "père", doublée d'une volonté de s'affranchir d'un joug divin omniprésent.

En cherchant l'universel sans l'aide du D.UN, l'"Être-Adam" a inversé l'ordre des choses et provoqué l'éclatement de la Vérité révélée en autant de petites étincelles spécifiques mais secrètement complémentaires les unes aux autres.

L'éclatement des vases, selon le jargon cabalistique, a conduit à l'obscurité spirituelle.

En quelques sortes, D. s'est voilé la face, s'est caché face au réel perçu et a décidé de poursuivre le projet directeur à travers la famille abrahamique.

Le peuple juif a donc pour mission d'empêcher l'obscurité spirituelle de régner en révélant, par son existence intrinsèque propre, la réalité perçue du D. UN.

Le D. d'Israël ne peut s'appréhender que par l'union du peuple hébreu, de Retour sur sa Terre.

L'union "Peuple hébreu-Terre d'Israël" est donc synonyme de Salut pour l'Humanité.

Le D. Un., Union de toute la création, des multitudes réalités, de tout l'espace-temps, a en fait créé un Peuple, issu de l'Universel, pour le placer sur une Terre, englobant l'ensemble des systèmes, des peuples, des cultures, représentatifs de la réalité humaine.

Jérusalem est ainsi l'unique espace où l'union des contraires et des diversités, sera réalisé, ouvertement, sous le regard de toutes les nations repentantes.

LE CORPS HUMAIN COMME REPRÉSENTATION DE L'ETRE-ADAM

Les attributs du corps humain

La représentation organique et fonctionnelle du corps humain tend à prouver un principe directeur fondamental; la complémentarité dans la spécialisation.

En effet, chaque organe, chaque partie est prédéterminée par un faisceau contingent de sous-fonctions en convergence vers une unité centrale, elle-même sustentée par une fonction supérieure, imposée. Par exemple, le foie, organe structuré selon ses propres règles, ne peut assurer sa fonction que si le système circulatoire lui assure, dans ses attributs glyco-géniques, une quantité sanguine nécessaire et suffisante à son fonctionnement optimum. Une insuffisance en ce domaine, risque de bloquer voire stopper la bonne régulation des flux internes et empêcher ainsi l'organe d'assumer sa mission. Complémentaire aux autres, cette dernière imparfaitement accomplie, entraîne, par ricochet, un dysfonctionnement de l'organe en question puis des autres qui lui sont directement et indirectement liés.

Bien que les fonctions soient structurées, chaque élément, si petit soit-il, peut entraîner un ensemble de perturbations amplificatrices pouvant, graduellement, provoquer un blocage général conduisant dans notre cas, à la mort. Sans petit doigt, par exemple, une main se trouvera amputée d'une fonction gestuelle provoquant, de proche en proche, une réaction musculaire périphérique. Par pur réflexe, les muscles devant s'adapter et reconstituer leur univers fonctionnel, vont, sous la conduite de la force motrice, diriger leur flux nerveux différemment, afin que la fonction manipulatrice puisse s'opérer avec un maximum d'efficacité.

D'un autre côté, une régénération fonctionnelle, par guérison, peut entraîner un retour à une régulation salubre de tout ou partie d'un ensemble. Bien que les

organes aient des fonctions particulières, d'importance inégale, chacun d'eux influe selon sa place et son degré de fonctionnement, sur l'ensemble.

L'Homme a été créé à l'image de D.

Il en va de même de tout système. Les économistes classiques ont bien perçu cette spécialisation dans la complémentarité des unités productives, véritables cellules d'un corps économique et social. Par exemple, les lois stabilisatrices des marchés (A.Smith)³, les théories comparatives de l'échange international (D.Ricardo)⁴, de la demande réciproque (J.S.Mill)⁵ ou des dotations en facteurs (théorème d'Hechter et Ohlin)⁶ démontrent, s'il en est, l'extrême complémentarité des intérêts et, par-delà eux, des équilibres.

En prônant la primauté de l'individu sur le collectif, la doctrine libérale, dans son essence, n'est pas éloignée de celle portée par le socialisme, à savoir que le collectif prime d'abord sur l'individu, les deux entendant réguler les tensions, les flux, vers le progrès de l'humain.

Il s'agit, en fait, des deux côtés d'une même pièce..., les deux manières d'appréhender l'économique et le social convergent vers une unité directrice, seule, ici, détentrice de Vérité.

³ A.Smith "Essai sur la richesse des Nations" 1776

⁴ D. Ricardo "Principes d'économie politique" 1820

⁵ J.S. Mill "Principes d'économie politique" 1821

⁶ Economistes suédois (années trente)

Aucun des deux systèmes d'organisation ne peut s'arroger le droit, l'un contre l'autre, d'avoir abouti à un idéal humain.

La méta-histoire rejoint l'histoire...

La pédagogie de l'histoire voudrait que les deux systèmes, évoluant séparément et contradictoirement, se percutent créant, au niveau évènementiel, des mutations qui, par phénomènes métastatiques, peut conduire à des chocs culturels révélateurs de tensions souvent révolutionnaires. Les différentes révolutions dites marxistes, découlent, ainsi, d'un mal être individuel et collectif inhérent à un industrialisme exacerbé, porteur d'exploitation. L'Humain, dans sa conscience individualiste de l'Universel, ne peut ainsi assumer pleinement sa fonction au sein de sa cellule reproductrice, représentative d'un microcosme social handicapé.

Les révolutions ne se constituent, en fait, que selon le principe bien connu, action/réaction, toujours dans un sens communicatif. Le malaise, souvent latent, provient d'une incapacité des cellules économiques et sociales, à appréhender le futur à travers une situation faussée, tronquée par un dysfonctionnement organique d'un ensemble. Le malaise social français de mai-juin 1968, en pleine période économique expansive (les trente glorieuses), a conduit, de proche en proche, à une «action/réaction», initiatrice d'un monde nouveau. Il

fallait intégrer, en fait, la troisième révolution industrielle alors en pleine expansion⁷.

De nos jours, les hyper mutations universalistes portées par un ultra-libéralisme exacerbé, perturbe l'ensemble des équilibres fonctionnels et l'avènement de phénomènes réactifs (terrorisme international, productions transgéniques intensives par exemple), trouble les réalités.

L'horizon prévisionnel se brouille...les équilibres sociaux s'effilochent.

Les micro-macros cellules se désespèrent, dans un univers de démembrement des positions socio-économiques, pourtant, semble-t-il, largement assuré.

Les différents futurs possibles cessent d'être des éléments référentiels.

Compte tenu de ce qui a été trop schématiquement souligné, les fonctions humaines perçues en chacun d'entre nous, ne sont, ainsi, que la représentation, à notre échelle, d'un TOUT- UNIVERSEL, que l'on peut appeler l'Être-Adam".

⁷ Il est à ce propos; intéressant d'observer, au sein du corps-monde, la concomitance de mouvements universalistes réactifs à l'hyper matérialisation d'un monde en très rapide mutation. Les mouvements hippies ou l'émergence d'une opinion publique internationale en sont un exemple très révélateur.

L'ETRE-ADAM, COMME ENTITÉ COLLECTIVE D'UN CORPS UNIVERSEL

Créé à l'image du Créateur, D. UN, Maître de l'Histoire, l'homme, dans tout ce qu'il représente, voir dans tout ce qu'il entreprend, quel que soit l'espace-temps dans lequel il évolue, est une fidèle reproduction d'une Volonté créatrice imperturbablement dirigée, envers et contre tout, vers l'Unité qui sera un jour révélée.

En fait, ce "premier-homme" est un Être-Universel, totalisé, englobant, potentiellement, l'ensemble de l'univers créé selon les strictes règles établies lors de la création, par le Maître du monde.

Cet "Etre-Un", a été, dès le départ, doté d'une conscience du Réel (Vérité révélée) et d'un code de conduite afin que l'ordre de tous les éléments cosmiques répercutés ici-bas, soit bien défini et plus que tout, respecté.

L'"Etre-Adam" baigne dans un univers cohérent, strictement organisé selon un mode d'emploi extrêmement précis, où chaque élément, à l'instar du corps humain, est strictement ordonné selon un programme fonctionnel dont les éléments multiples, cellulaires, sont spécialisés et complémentaires aux autres.

Il baigne donc, en toute cohérence, dans un espace-révéle et dynamique car, clairement porteur de Sens.

L'"Etre-Adam" vivait ainsi en toute Lumière. Il avait pleinement conscience de la cohérence de la Création. Chaque élément, chaque espèce, chaque créature, synthèse fonctionnelle absolue intégrée dans un plan d'ensemble, avait intuitivement, le devoir de respect d'autrui et l'absolue conviction d'une extrême complémentarité des rôles, des actes et des statuts. Le meurtre, le vol, la jalousie, l'ensemble des phénomènes pervers destructeurs d'harmonie, n'avait pas de mise.

En pleine lumière donc, chacun avait, en lui-même, une haute perception de la moralité...

L'"Etre-Un" vivait, en harmonie avec la nature, dans un ensemble de systèmes où régnait l'Unité des valeurs.

La "faute originelle" aurait donc été d'éloigner le divin de la perception humaine et d'établir, en conséquence, une logique historique de plus en plus sensorielle voir cartésienne, où l'Homme bisexué, entendait vivre seul son aventure.

L'"Homme-Adam" se sentait, enfin, libre...

L'évènementiel prédominait sur les grands mouvements de l'Histoire.

La méta-histoire, toujours nécessaire, toujours, en fait, omniprésente, n'était plus clairement perceptible. Le divin se voilait la face, l'Homme ne percevant plus l'Unité des valeurs morales. Consécutivement, il s'affranchissait de la transcendance et entendait peser, seul, sur le devenir historique des civilisations.